

La zone d'intérêt

par Patrizia Maccotta

J'ai trouvé le film surprenant et terrible. Ne pas montrer le mal est plus efficace que le montrer pour faire comprendre l'horreur. Ne la faire comprendre que par les bruits et les images que le metteur en scène suspend, efface, à certains moments, comme si les yeux avaient besoin de se fermer pour ne plus rien regarder.

Les fleurs poussent grâce aux cendres du four crématoire...

Seule la jeune Polonaise, dans une réalité qui refuse les couleurs de l'atroce paradis de Hedwige Hoss et qui donc est rendue en noir et blanc, apporte la nuit de la nourriture aux internés et la cache là où ils sont obligés à accomplir leurs absurdes travaux. Elle n'obtient comme résultat que la mort de ceux qui la trouvent: le mal absolu triomphe sur sa pauvre tentative de le contraster par de petits gestes.

Le corps du commandant Hoss se révolte en vomissant alors que son âme est inconsciente des atrocités qu'il gère avec, selon son point de vue, efficacité.

La fin nous montre qu'aujourd'hui, les femmes qui sont chargées de nettoyer les endroits du camp de Auschwitz devenu un musée, accomplissent avec diligence leur travail sans penser aux horreurs qui ont eu lieu dans cet endroit. Elles m'ont fait penser aux personnes qui nettoient les hôpitaux et qui ne s'aperçoivent pas des malades et des mourants: c'est leur place de travail, un lieu comme un autre.